

Homélie 26 02 2023

Le récit imagé de la 1^{re} lecture veut traduire la douloureuse expérience humaine où le bonheur, la vie, la joie, l'harmonie sont là, à portée de nos mains, et pourtant nous préférons, souvent bêtement, le mal parce que nous nous sommes laissés abuser par son apparence séduisante, mais trompeuse !

Pourquoi ces erreurs constantes d'aiguillage ? Parce que notre liberté humaine est une liberté qui se cherche, toujours à défendre, car vulnérable à l'attrait du Mal qui se présente et que nous prenons comme un bien !

Quand nous prétendons nous suffire à nous-mêmes, quand nous voulons nous donner à nous-mêmes notre propre ligne de conduite, c'est là que nous faisons l'amère expérience de notre fragilité et des dégâts que nous avons commis. Là, nos yeux s'ouvrent sur notre « nudité », alors que nous pensions être vêtus de forces, ... invulnérables !

« Pitié pour moi, Seigneur mon Dieu ! » dit le Psaume 50 : Tel est le cri qui peut surgir de notre cœur de croyant ! Peut-être le seul vrai cri de la Foi. Car Dieu qui veut nous aider à conquérir notre liberté y répond à travers le texte de l'évangile de ce jour.

En effet, plus forte que notre solidarité dans le péché, il nous offre une solidarité nouvelle. Celui ou celle qui s'ouvre à l'amour, qui risque l'aventure de l'amour et de la foi qui sont finalement les deux facettes d'une même réalité, avance sur le chemin de sa liberté. Car pour aimer, il faut faire confiance, avoir foi en l'autre, avec un petit « a », et avec un grand « A ».

Celui qui ose ce pari accède progressivement à la liberté de dire « non » au Mal et à la joie d'entrer dans la spirale ascendante de l'amour.

Être libre, ce n'est pas faire ce que l'on veut, mais vouloir ce que l'on fait ! Dans le « Désert », au « sommet du Temple » et « sur la Montagne », les tentations que les évangélistes ont placées à la fin du « Carême » de Jésus, sont les symboles des nôtres. D'abord, tentation de la facilité, de l'immédiateté, du « tout, tout de suite » !

Mais il fait un choix d'adulte : Il accepte de s'en remettre, totalement confiant, à celui qu'il nommera son « Père », mais qui est aussi « notre Père », son Dieu qui est aussi notre Dieu.

En se fondant sur la Parole de Dieu, Jésus nous est présenté comme le Pauvre qui attend tout de Dieu.

Jésus connaît aussi la tentation du prestige. Mais là encore, il fait un choix d'homme mûr, qui ne cherche pas à provoquer la présence de son Père, qui est aussi notre Père, la présence de son Dieu qui est aussi notre Dieu, qui marche à ses côtés. Jésus joue la carte de la confiance. Il nous est ainsi présenté comme étant l'Humble qui s'en remet entièrement à Dieu !

Enfin, Jésus connaît la tentation du pouvoir. Mais il ne se laisse pas éblouir : En adulte, il fait encore le choix de ne chercher ni la domination, ni le compromis. Il nous est présenté comme le Serviteur qui manifeste l'amour de son Père, qui est aussi notre Père, l'amour de son Dieu qui est aussi notre Dieu, et qui fait de lui un être totalement libre, pour témoigner de l'amour, jusqu'à l'extrême !

Il est superflu de se demander « où ? » et « quand ? » ces tentations ont eu lieu. C'est durant toute sa vie (ce que révèle l'Évangile de Jean) que, comme nous, Jésus a été mis à l'épreuve. Car, nous aussi, nous sommes tentés, sollicités tous les jours par des rêves d'adolescents afin de céder au « tout, là, maintenant ! » que nous avons connu dans les premiers moments de notre vie.

Sans cesse nous sommes tentés, sollicités pour être mis en valeur, en avant, pour être considérés comme des « gens bien ».

Enfin, elle nous hante toujours l'envie de dominer l'autre, de prendre le pouvoir ! Alors que faire ? Comme Jésus, s'appuyer sur la Parole de Dieu.

Car c'est elle qui le garde fidèle à son choix initial, et qui donne sens à sa réalité de Fils de Dieu.

C'est elle qui fait de nous des êtres en humbles, pauvres, serviteurs ou servantes, d'authentiques « enfants de Dieu », de véritables adultes dans la foi, à l'image de Jésus-Christ

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr